

# A Dieu, l'honneur - Aux mamans la joie

(Article de idea spektrum Schweiz 47/2008)



Les 14 et 15 novembre, 750 femmes de Suisse et de 15 pays européens ont fêté les 15 ans de « Mères en Contact Suisse » (MerCI) au Parkarena de Winterthur. Lors de cette fête de reconnaissance, Fern Nichols, la fondatrice de « Moms In Touch International (MITI) était de la partie. Durant ces 15 ans, 1400 groupes de prière se sont constitués en Suisse. Chaque canton y est représenté.

Les organisatrices de MerCI Suisse ont accueilli ces 750 mères, qui prient chaque semaine pour leurs enfants et leurs écoles respectives, d'une façon très suisse : Deux femmes en blouson d'armailli ont joué du cor des Alpes sur la scène. A côté d'elles, sur un tissu rouge, chemin symbolique qui se terminait par une grande croix en bois, étaient disposées des chaussures de grandeurs diverses. Kathrin Larsen, coordinatrice pour la Suisse, était visiblement émue en souhaitant la bienvenue à ces mères de prière venues de toutes les régions de Suisse pour ce jubilé.

## **Des heures fortes**

Au cours de son exposé, Fern Nichols a comparé les mères qui prient au peuple d'Israël qui faisait le tour de Jéricho comme Dieu l'avait ordonné à Josué : « Dans les rondes de prières que nous faisons pour nos enfants, notre foi est souvent mise à l'épreuve. » Elle était pourtant convaincue que c'était dans ces heures de rondes de prière que se trouve la force.

## **Des promesses vides de sens**

« Nous devons nous lever, prier et crier au Seigneur comme jamais auparavant » disait Fern Nichols aux mamans. Aujourd'hui, Satan rôde comme un lion. Il séduit nos enfants par des promesses vides de sens et les égare.

La fondatrice de MerCI vient de Californie. Depuis lors, grâce à ses quatre enfants adultes, elle est devenue grand' maman. Pourtant, elle continue à avoir le brûlant désir que les mamans prient, elle n'a rien perdu de sa vitalité et de sa jeunesse. Pendant cette conférence à Winterthur, Nina Zaugg, la traductrice de Gümligen, a su parfaitement exprimer en allemand les traits d'esprit et l'humour de Fern Nichols. Nous la remercions et la félicitons.

### **Joie et peine partagées**

Vendredi et samedi les participantes avaient le choix entre une dizaine d'ateliers aux thèmes comme : »Porter la responsabilité spirituelle en tant que mère seule « ou « Comment conduire une heure MerCI ? ». Les mères ont partagé leurs expériences, les exaucements aux prières et leur engagement envers leurs enfants. Elles ont exprimé leur reconnaissance et leurs requêtes vers le ciel, elles ont pleuré et ri ensemble. Pour beaucoup, ce jubilé fut une fête joyeuse, un lieu d'encouragement et de ressourcement spirituel.

Le programme, présenté par Cornelia Amstutz, s'est déroulé comme un bouquet de fleurs multicolores. Un groupe de danse de Brienz, dirigé par Suzanne Luchs, a exprimé le vœu de beaucoup de mamans : « Seigneur, attire-moi plus près de toi ». Un groupe d'ados de Reinach, dirigé par Thomy Larsen, le mari de la coordinatrice nationale, a exprimé symboliquement par le chant la reconnaissance des enfants pour lesquels on prie. Ces sept ados, représentant tous les élèves de notre pays, ont été bénis.

### **« Tenez bon ! »**

Actuellement, des femmes de 120 pays se rencontrent pour prier à la place de se lamenter sur la condition des écoles. Le mot d'ordre de la conférence « Tenez bon ! » est une adresse à toutes les mères qui prient en Suisse et à dans le monde entier. « Mères en Contact Suisse » a rappelé l'étonnante histoire que Dieu a écrite avec les intercesseurs durant ces 15 dernières années. La vision subsiste : Pour chaque école de notre pays, il faut un groupe de mères qui prient.

*Helena Gysin*

[www.meresencontact.ch](http://www.meresencontact.ch)

[www.momsintouch.org](http://www.momsintouch.org)

### **Prendre confiance**



Isabelle Mäder, 46, mère de quatre enfants et enseignante : »A cause d'un temps difficile dans mon enfance, je suis devenue une femme insécurisée. J'avais beaucoup de peine à faire confiance aux autres ou à admettre ma faiblesse devant eux. Je pensais que je devais être forte et j'avais honte de la faiblesse que je discernais dans ma vie. Après de nombreux combats, je me suis décidée à aller quand même une fois au groupe MerCI. J'ai écouté et je fus très étonnée de découvrir que d'autres mamans avaient les mêmes difficultés que moi. Grâce à ce groupe, j'ai pris confiance et j'ai découvert une nouvelle liberté.